AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem48. Val Richer, Mardi 16 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

48. Val Richer, Mardi 16 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Diplomatie (France-Angleterre), Enfants (Benckendorff), Napoléon 1 (1769-1821; empereur des Français), Opinion publique, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Politique (Russie), Politique (Turquie), Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-08-16

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3567, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
48 Val Richer, Mardi 16 Août 1853

Puisque votre fils trouve Schlangenbad charmant et que votre santé s'en trouve,

sinon beaucoup mieux, du moins pas plus mal. Vous avez raison d'y rester encore. Le changement sans rien savoir pourquoi, est un grand ennui. Nous aurons, sans doute avant la clôture, un grand exposé de l'affaire Turque dans le Parlement; Lord John l'a promis. Il n'y sera pas embarrassé; le cabinet Anglais a bien conduit sa barque ; il a maintenu la paix, en se montrant prêt à faire la guerre ; il a protégé efficacement la Turquie et rallié à lui la France sans se mettre à leur disposition. C'est de la bonne politique de temporisation et d'ajournement des questions. Personne aujourd'hui n'est en état, ni en goût d'avoir une politique qui les décida. Vous me dites que les Russes de Paris trouvent qu'après tout, et au prix de votre bonne réputation en Europe, vous avez fort avancé vous affaires ; je ne connais pas assez bien les faits pour en bien juger; mais si cela est, soyez contents aussi; tout le monde le sera. La Turquie l'est certainement autant que peut l'être un mourant qui n'est n'est pas mort, et pour la France, on dit qu'elle l'est beaucoup. Le public l'est car il voulait la paix, et il sait gré au gouvernement de l'avoir maintenue. Le gouvernement a de quoi l'être, car il a sa part dans le succès pacifique, et il s'est mis fort bien avec l'Angleterre. L'est-il bien réellement, au fond de l'âme ? I'en doute un peu. Mon instinct est que l'Empereur Napoléon aurait préféré l'union belligérante avec l'Angleterre, le Ministère de Lord Palmerston et toutes les chances de cet avenir-là. Je penche à croire que c'est là le but que, de loin et sans bruit, il poursuivait. Mais il ne s'y est pas compromis ; et ce n'est pas un échec pour lui de ne l'avoir pas atteint. Il peut donc se féliciter aussi. J'ai rarement vu une affaire où tout le monde ait été si embarrassé pour être, à la fin, si satisfait.

Je ne pense pas que l'Empereur Napoléon, se soit fait, dans le public, le même bien par le Rapport qu'il s'est fait faire pour montrer en perspective huit ou dix millions à payer en vertu du testament de son oncle. C'est se donner un gros embarras pour une nécessité bien peu pressante. Il y a assez de questions vivantes ; pourquoi exhumer les mortes ?

10 heures

Voilà votre N°46. Je ne partage pas du tout les soupçons de lord Greville à l'endroit des Principautés. Vous êtes entrés nécessairement. pour couvrir vos concessions sur vos premières demandes à Constantinople ; vous vous en irez loyalement. Question d'honneur dans l'un et l'autre cas. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Val Richer, Mardi 16 août 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-08-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4885

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 août 1853 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Was Richer Marci 16 aou 1853 Purique vates fit, troute Schlangenbed charmant ei que votre Voute Ven Howe I non beautoup mining, du mon, par plus mal vory any naison by herter oncere. Le changement Jan bean Javens prourquei, est me grand ermi. hour auron Jan dout avant la elsture, and oppose de lattaire Tinque clair le Partement ; lond lotin l'a promis. It my lera par embarrant; to trobines Auglais a him conduit la barque ; it a mainthur la pair on le montmant prot a faire la guerre ; il a protogé officacement la Lunguine es valles à les la Trans dans de mettre à leur disposition. C'est de la bonne politique de temposication es dajours = mement des quertions. Rossome aujourd huis heet en otal ni en goat d'avois whe politique qui le, de cida . Vans me dite, que le There de faris Wouvens quaprier tout er an prix de votre lerme reputation en inrope , vous any for avance un affaire Fichier issu d'une pa

je ne comon par anog huis les fatts pour en bien Juger; mens de cela bet, doying conteur musis lout le monde le son La Turquie l'el cortain nement untout que pour l'être un neouvent en prospective huit ou din million à paper qui n'est pas mort, es-pour la France, on dit qu'elle l'au trancoup. Le public l'est, car it wouldn't la paip, a it datt god au government de lavoir maintenue. Le gowernement a de que l'espe, cor il a In part day le ducier pacifique, et il d'une hui fore bein avec langueters . L'est. il but welle ment, are fond dellame ! I'm Moute un peu. mon instinct est que 18mps. - seur napoleon auroit preflue (timion belligerante avec l'aughtorne, le ministère de lond falmorrow a toute, be, chancer de l'este avenus la . de prenche à craine que coit là le but que, de lois et lans bruit, il pourmionit. man il me dy est pompromir, es ce west gras em d'ahec pour les de me Mavois par attaint. Il peur donc de poblécites musico Pai remande Vie une affaire ou tous le monde ait eté di embarrand pour être , à la fin, di datisfait.

de ne pense per que l'Empereus hapoleon Ve Voit fait, dans le public, le me me bim par le Happers quit obs fait faire pour mentre in wrote du les kamens de Von oneles, l'his Le losmes un gros embarras pous eme necessité been peux pronoute. Il y a anoj de questions vivante, ; pourquoi extumer le, morte, ?

World votre nº 46. In ne partage par lutone les doupern, de C. Preville à l'ancrait des Principantes, Vom His autrer no consissoment pour coupris va, concessions dut ses premine, demande, à l'outantinople ; vous vous en tres loyale went, decestion I harmons dans Prin at Cantre las , Atin , adiin . (